PHOTOS JEAN-PIERRE BELZIT

Quinze couturières bénévoles de plus à l'ouvrage

De fil en aiguille la générosité s'organise et le réseau solidaire prend de l'ampleur.

C'est désormais au tour du club sportif et des loisirs de la gendarmerie -CSLG-, de se lancer dans la fabrication de masques en tissus, réutilisables et conformes aux recommandations de la norme Afnor, l'association française de normalisation. Et pour la circonstance, l'engagement version Petites mains solidaires est en priorité l'affaire de l'atelier couture. « *Notre club possède une dimension régionale. Nous disposons de sections à Calvi, Porto-Vecchio, Corte, entre autres. À Ajaccio, la thématique couture est représentée* », explique Serge Spatari, président du CSLG Corse.

Il y a quelques semaines, à la faveur d'un contrôle de routine, la connexion s'établit avec l'association RecyclaCorse dont l'objectif majeur est « *de mettre en place des cycles vertueux et respectueux de l'individu et de l'environnement* », selon la formule de son président Jonathan Curti.

Le capitaine, Gregoire Chalmeau ; le chef d'escadron Sabrina Perrault, Jonathan Curti, président de Recycla Corse, Marie Storaï, responsable de la section couture et Serge Spatari, président du club.

Les acteurs associatifs ont appliqué à la crise sanitaire leurs principes qui consistent à prendre soin de soi, partager avec les autres et préserver l'environnement.

Ils travaillent d'arrache pied à la réalisation de masques en tissu. Une démarche collective a laquelle la gendarmerie de Corse décide d'unir ses forces. La contribution à l'effort commun prend d'abord la forme d'un soutien logistique. Ce sera un premier pas, assorti, en plus d'une donation sous la forme de deux cents t-shirts à découper.

Dans la foulée, Jonathan Curti qui n'en est pas à une bonne idée près, fait valoir auprès de Sabrina Perrault, chef d'escadron, commandant la compagnie de gendarmerie départementale d'Ajaccio, une autre pratique collaborative. Sa proposition fait mouche.

« *Il nous a dit qu'il serait intéressant d'avoir une unité de production au sein de la Gendarmerie pour participer à la confection des équipements de protection et notamment des masques. Nous avons pris contact avec le colonel Spatari, pour savoir si la quinzaine de bénévoles de l'atelier couture pouvait œuvrer en ce sens* », rappelle-t-elle.

Chemises et draps

Le projet séduit aussitôt les couturières ne serait-ce que parce qu'il touche aux fondements de l'esprit associatif, tels que l'entraide, le partage et l'échange. Il se concrétise en quelques jours. Le temps de mettre en place les bonnes conditions sanitaires.

Depuis une semaine exactement, quinze « P'tites Mains » de plus se sont mises à l'ouvrage du lundi au samedi, chaque après-midi. Elles ne sont jamais plus de neuf dans les locaux de l'association, compte tenu des mesures de distanciation sociale en vigueur.

C'est Marie Storaï, responsable de la section couture qui donne le tempo. Ce qui revient, entre autres, à assurer la coordination des équipes, à répartir le travail. Les masques sont conçus avec rigueur, précision et technique. D'autant que Jonathan Curti n'hésite jamais à faire le déplacement pour prodiguer de judicieux conseils.

C'est d'ailleurs lui qui a fourni le patron. « *J'ai privilégié un modèle simple, facile, qui fait appel à de la mono couture et à de la couture en ligne. L'objectif est qu'il soit accessible à tous y compris à ceux qui ne maîtrisent pas trop la couture* », insiste-t-il.

Désormais, ce sont entre 120 et 150 masques en moyenne qui sortent chaque jour de l'atelier à destination des gendarmes et de la population. Même si certains après-midi des pics de production de l'ordre de 200 masques ont été atteints. Les équipements sont faits de l'étoffe dont sont faits les t-shirts, les chemises, les polos, ou les draps. Autant pièces qui correspondent aux attentes. « *Nous avons besoin de textile lavable, respirant, avec un fil fin et serré* », commente Jonathan Curti.

Chacun depuis sa caserne approvisionne l'atelier en matière première. « *Des gendarmes spontanément sont venus nous apporter du tissu. Il s'agit de coton, pour l'essentiel. Le magasin de la gendarmerie nous a également donné un stock de draps* », explique le président du club.

La mobilisation est soutenue et les dons affluent. Ce qui permet de ravitailler d'autres couturières bénévoles avec les moyens de soutien logistique de la gendarmerie de Corse. « *Nous poursuivons, en parallèle, notre action en ce sens, avec les P'tites Mains solidaires. En conséquence, nous avons, par exemple, acheminé un stock de deux cents blouses depuis Bastia* », souligne le chef d'escadron.

Le mouvement devrait s'accélérer. « *Compte tenu de notre maillage territorial, nous avons proposé de récupérer des tissus en différents points de l'île, de les amener vers les lieux de production* », ajoute-t-elle.

Le véhicule bleu fera ensuite le parcours inverse, et « *ira de village en village distribuer des masques aux habitants qui ne peuvent pas faire le déplacement jusqu'à Ajaccio* », complète-t-elle. D'ores et déjà, des livraisons solidaires ont débuté, à Porticcio, Sagone, Cargèse, Piana ou Porto, ainsi que du côté de Baleone.

Pour faire en sorte que tous traversent au mieux cette crise sanitaire.

VÉRONIQUE EMMANUELLI